

Les quatre familles brahmanes à l'origine de l'Eglise en Inde

Le nom des quatre familles brahmanes qui se sont converties et des deux d'entre elles qui ont été choisies pour donner des prêtres :

du site <http://pakalomattamfamily.org/history/> :

Le résumé de la tradition chrétienne de Mathoma

Saint Thomas, l'apôtre après le jour de la Pentecôte, a fait un travail missionnaire en Perse, en Inde du Nord et en Afghanistan. Il s'est rendu à Jérusalem à la mort de Sainte Marie, mère de Jésus, et a assisté au Synode de Jérusalem en l'an 50. Il s'est ensuite rendu dans le sud de l'Inde et a débarqué dans le port de Cranganore ou Musiris, capitale du Chera, au Kerala. Après cela, il s'est rendu sur la côte sud-est de l'Inde et y a exercé une activité missionnaire. En 72, il fut martyrisé dans la ville portuaire de Mylapore, au sud de Chennai, l'ancienne ville de Madras. Le témoignage vivant de la mission de saint Thomas en Inde est la présence vivifiante des chrétiens de saint Thomas au Kerala et leurs traditions vivantes. Sa tombe, qui n'est revendiquée par aucun autre peuple dans le monde, mérite une attention particulière. Les restes mortels de Saint-Thomas, où qu'il soit conservé comme Edesse, Orthona etc certifie qu'il est apporté de l'Inde. Le fait que la tombe de Saint-Thomas est 1500 Kms. de Trichur dans la côte de Chennai et la célébration solennelle de la journée de Saint-Thomas (Dukrana) le 3 Juillet lorsque le Kerala est d'avoir des pluies incessantes par les chrétiens syriens ici est un témoignage concret vivant de la connexion Saint-Thomas de chrétiens Kerala.

Origine et migration

St. Thomas est venu à Palayur, selon la tradition comme le deuxième lieu de sa visite après Kodungallur. L'endroit était un centre jaïn et bouddhiste. La population dite dravidiennne était la section prédominante de la société. Palayur avait des colonies de brahmanes et de juifs. Pline AD. 52, le voyageur grec mentionne "Palura" et "Brahmagora", que l'on soupçonne être Palayur et Brahmakulam sur la côte de la mer d'Arabie, à un km de là. C'était une ville commerciale ainsi qu'un point de confluence de nombreuses religions.

L'incident de la rencontre de saint Thomas avec les brahmanes est intéressant. Les brahmanes faisaient le Tharpanam dans le Thalikulam. L'apôtre leur a demandé s'ils pouvaient retenir l'eau dans l'atmosphère. Ils ont dit qu'ils ne pouvaient pas le faire contre la règle gravitationnelle. Alors l'apôtre a fait le miracle, et l'eau est restée dans le ciel et l'écume a été vue à la surface de l'eau. Percevant la puissance supérieure de l'apôtre, les quatre familles acceptèrent la foi de l'apôtre. Il est intéressant de noter que la même histoire existe dans le nord de l'Iran et dans la région turque de Mosul, que l'apôtre Thomas a fait ce miracle et a converti les Zoroastriens au christianisme. Le miracle semble être le fond de commerce de l'apôtre. Douteux Thomas qui a cru seulement après avoir vu des choses fait croire le peuple en montrant des miracles de vision. L'expérience physique était la clé.

Les quatre familles brahmanes qui ont accepté le baptême sont Pakalomattam, Kalli, Kalliankel et Sankarapuri. Parmi elles, Pakalomattam et Sankarpuri ont reçu le droit exclusif d'exercer la fonction de prêtre. Les brahmanes pakalomattam étaient les instructeurs védiques traditionnels. Ils étaient appelés oathans dans l'ancien Kerala. C'est peut-être pour cela qu'on leur a donné la position de prêtre en chef. La maison Pakalomattam se trouvait à un kilomètre à l'ouest de l'église de Palayur, et la parcelle de la maison existe encore aujourd'hui dans le Survey No : 64/7. Le festival de l'église de Palayur

tombe le 15 juillet, le jour supposé où les brahmanes ont accepté la foi chrétienne. Les autres brahmanes ont maudit l'endroit et sont partis, ainsi en Malayalam l'endroit a été appelé "Sapakad" ou terre maudite, qui est devenu plus tard "Chavakkad" et maintenant Chowghat. De nombreux historiens modernes sont d'avis que les brahmanes ne sont pas arrivés au Kerala avant le 4e siècle. La suprématie des brahmanes au Kerala est devenue évidente au 8ème siècle. Cela coïncide avec le déclin du bouddhisme et du jaïnisme au Kerala, largement dû au mouvement Advaita de Sankaracharya, (788-820 AD). Mais cela ne signifie pas qu'il n'y avait pas de brahmanes dans le sud avant le 8e siècle.

Jusqu'en 1558, l'église du Kerala a reçu la visite d'évêques perses pour ses besoins spirituels. Le dernier évêque perse fut Mar Abraham qui mourut en 1597 et fut enterré dans l'église d'Ankamali. Mais l'administration pratique était assurée par des archidiacres nommés par la famille **Pakalomattam** (famille de Dennis qui m'a envoyé ces renseignements). Avant l'arrivée des Portugais, on pense qu'une dynastie chrétienne appelée Villarvattam a régné du 13ème au 16ème siècle avec Diamper comme capitale. Cela montre le statut social élevé des chrétiens au cours de ces deux siècles.

(de: <http://pakalomattamfamily.org/archdeacons-of-india/>) Tous les archidiacres de l'Inde sont issus d'une seule famille, la famille Pakalomattam. C'est l'un des rares actes de bénédiction de Dieu, sur une seule famille. Tous les historiens s'accordent à dire que la famille Pakalomattam détenait le monopole de la direction de l'Eglise. C'est l'attribution du poste à la famille Pakalomattam par saint Thomas qui a aidé la famille à conserver ce poste. L'ensemble de l'Église considérait ce poste comme une sainteté spirituelle et une primauté sociale. Il est resté un lien historique avec la mission apostolique de saint Thomas en Inde. La succession népotique de l'épiscopat et du sacerdoce s'inscrit dans la tradition de succession de l'Église perse. Elle a copié le sacerdoce lévite, qui a fonctionné selon le principe de succession dans l'ancien Testament pendant 1300 ans. Cette succession népotique ou patriarcale s'est produite pour les archidiacres et les métropolitains de Marthoma de la famille Pakalomattam pendant 18 siècles. Les Nestoriens pratiquent encore aujourd'hui la succession patrilinéaire. Les colons portugais ont mis fin à cette pratique chez les catholiques et 'Pulikkottil Mar Dionysias' a mis fin à cette pratique chez les orthodoxes en 1816, avec l'aide de l'armée du travancore et de Dewan Munroe.